

Le groupe inférieur ou vulvaire se rend aux ganglions inguinaux.

Le groupe supérieur comprend deux ou trois vaisseaux qui se détachent du tiers supérieur de l'organe et de son insertion au col utérin. Ils se portent en haut et en dehors pour s'unir à ceux qui proviennent du col et se rendent avec ces derniers aux ganglions du plexus iliaque.

Le groupe moyen, décrit spécialement par M. Poirier, comprend deux ou trois vaisseaux, qui accompagnent l'artère vaginale et se rendent à un ganglion situé au niveau de la partie moyenne de la grande échancrure sciatique. Quelquefois ce ganglion est double. Cette disposition explique l'adénite compliquant parfois la vaginite et la possibilité, d'en constater l'existence par le toucher rectal.

*Vaisseaux lymphatiques de l'utérus.* — M. Poirier décrit les lymphatiques qui naissent de la couche muqueuse; les lymphatiques de la couche musculuse; les lymphatiques superficiels ou lymphatiques du péritoine utérin. Ces lymphatiques, d'ailleurs, s'anastomosent entre eux dans toutes les parties de l'organe. L'auteur insiste sur l'existence bien réelle des lymphatiques nés dans l'épaisseur du péritoine lui-même.

Les lymphatiques provenant de l'utérus (et ils sont extrêmement nombreux) forment deux groupes distincts reliés par de larges anastomoses : le groupe du col et celui du corps.

Les vaisseaux nés du col, au nombre de deux ou trois, et quelquefois quatre de chaque côté, ont un volume remarquable. Chacun d'eux a la dimension de l'artère utérine. Ils se pelotonnent d'abord, se placent ensuite autour des vaisseaux sanguins, suivent le bord inférieur du ligament large, se dirigent transversalement pour gagner la paroi latérale du bassin, se portent un peu en haut et en arrière, et aboutissent aux ganglions lymphatiques, au nombre de deux ou trois, situés dans l'angle de bifurcation de l'artère iliaque primitive. M. Poirier n'a jamais vu des lymphatiques du col utérin se jeter dans un ganglion juxta-pubien.

L'auteur n'a pas non plus rencontré le ganglion placé sur le côté et en arrière du col, au-dessus du cul-de-sac vaginal latéral, décrit par M. Lucas-Championnière.

Les lymphatiques nés du corps et du fond de l'utérus, tant sur la face antérieure que sur la face postérieure, convergent vers les angles utérins pour former enfin deux gros vaisseaux lymphatiques de chaque côté. Ils s'engagent immédiatement dans le bord supérieur du ligament large, s'accolent à l'artère utéro-ovarienne, dont ils suivent le trajet, et se rendent aux ganglions lombaires.

Quelques lymphatiques du fond de l'utérus se rendent aux ganglions de l'aîne par le ligament rond.

Les deux groupes de lymphatiques, nés du col et du corps de l'utérus, sont unis entre eux par de nombreuses anastomoses dans l'épaisseur du ligament large. L'un de ces vaisseaux anastomotiques, qui est constant, siège de chaque côté sur les parties latérales du corps utérin et suit les sinuosités de l'artère utérine.

*Vaisseaux lymphatiques de la trompe.* — Nés des parois du conduit tubaire, les vaisseaux lymphatiques, d'abord inclus dans l'aileron tubaire, vont se rendre dans les gros troncs lymphatiques, qui conduisent la lymphe des parties supérieures de l'utérus aux ganglions lombaires.